

Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES
FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

UN AN	ABONNEMENT	Directeur scientifique: H. GAUSSEN	RÉDACTION-TRESORERIE	
	Normal.....		500 fr.	C. LEREDDE, 7, rue du Canard TOULOUSE
	De soutien à partir de....		700 fr.	
Etranger.....	600 fr.			
Les abonnements partent du 1 ^{er} janvier		Rédacteurs: G. DUPIAS, G. DURRIEU, C. LEREDDE	C. C. P. N° 1380.78 Toulouse	

Miscellanées floristiques

Par Cl. LEREDDE (Toulouse).

Sesleria ovata (HOPPE) KERNER (= *S. microcephala* DC.; *S. tenella* HOST.).

Cette élégante graminée des Alpes centrales-orientales n'avait pas encore été observée dans les Alpes occidentales jusqu'en 1923. A cette date, P. LE BRUN (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, t. LXX, p. 661, 1923) en découvre quelques individus aux alentours de l'hôtel du col de l'Iseran. Depuis, personne à notre connaissance, ne l'y a retrouvée. CASTELLI, en vain, la recherche dans cette localité, mais, en 1951, la retrouve en haute Tarentaise au col de la Bailletta (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, t. 10, p. 167, 1952).

Au cours d'une herborisation, le 19 août 1955, en compagnie de M. LE BRUN, j'ai eu la chance de retrouver, sur le versant Nord du col de l'Iseran, vers 2.720 m. d'altitude, un abondant peuplement de *Sesleria ovata* sur des débris pierreux consolidés d'origine glaciaire.

Occupant près de 150 m², elle était accompagnée de :

Festuca grex violacea GAUD. [C, + (1)].
Minuartia recurva (ALL.) SCHINZ et THELL. [AC, +].
Saxifraga oppositifolia L. [AC, +].
Silene acaulis L. [AC].
Polygonum viviparum L. [AR].
Salix herbacea L. [AR].
Carex nigra ALL. [R, +].
Ranunculus glacialis L. [R].
Selaginella spinulosa A. BR. [RR].
Carex curvula ALL. [RR, +].
Salix reticulata L. [RR].
Gentiana wachyphylla VILL. [RR].
Hutchinsia alpina (L.) R. BR. [RR].

Cette espèce a une aire de répartition s'étendant du Brenner à la Bavière au Nord, de l'Ortler à l'Ouest, à la Valteline au Sud, au Frioul et aux Karawanken à l'Est. Plus de 200 km. séparent sa localité française de la plus proche station, la Valteline en Italie.

Elle colonise généralement les débris et éboulis calcaires ainsi que les fentes des rochers. A l'Iseran, la terre non calcaire renferme de fins débris de roche calcaire.

Salix helvetica VILL.

P. FOURNIER, dans ses « Quatre Flores de France », indique : Haute-Savoie, Hautes-Alpes.

(1) + : espèces parfois fleuries dans le peuplement.

Il eût été préférable de maintenir l'indication plus vague de COSTE : Dauphiné et Savoie. Cet arbuste, bien caractérisé, existe dans le département de la Savoie, aux sources de l'Arc par exemple.

Agrostis Schraderiana BECHERER = *Calamagrostis tenella* LINK.

Depuis les recherches de BJORKMANN (*Hereditas*, t. XL, pp. 254-258, 1954), l'*Agrostis rubra* auct. gall. et helv. non (L.) Wg., doit être considéré comme l'hybride d'*Agrostis rupestris* × *A. Schraderiana* tant dans les Alpes que dans les Pyrénées. En Savoie, la présence à la Roche des Marches (massif du Mont Thabor) d'*A. rubra*, auct. gall. et helv., et *A. Schraderiana* (PERRIER DE LA BATHIE, « Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Savoie », t. II, pp. 348-351, 1928) ainsi que l'ancienne indication du D^r CHABERT d'*A. rubra* aux sources de l'Arc, où *A. Schraderiana* et *A. rupestris* sont abondants, confirment cette façon de voir.

Crypsis alopecuroides SCHRAD.

Cette espèce, essentiellement de plaine, plus particulièrement dans l'Est et le Centre de la France, est citée par CADEVALL et SALLENANT dans leur « Flora de Catalunya » (t. VI, p. 116) : « Vores arenoses dels estanys : Vall d'Aran, abundant vora les aigües, estancades del Pla de Beret (Llen. !) »

L'échantillon, à l'origine de cette localité peu vraisemblable, communiqué obligeamment par le P^r DE BOLOS, de Barcelone, a permis de reconnaître qu'il s'agissait en réalité de *Alopecurus fulvus* SM.

Carex laevigata SM.

CONILL (*Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse*, t. LXIX, p. 19, 1932) signale cette Laïche à Corsavy, dans les Pyrénées orientales. L'étude de l'échantillon de l'herbier Conill permet de rectifier en *Carex punctata* GAUD.

Carex binervis SM.

Citée dans le même article par CONILL à Canet, cette Laïche est en réalité *Carex distans* L. comme en fait foi la récolte de l'instituteur pyrénéen.

Ces deux *Carex* sont donc à rayer de la flore des Pyrénées orientales. Un troisième, indiqué

dans le même article, est aussi douteux : *Carex brizoides* L. Il n'a cependant pas été possible de retrouver la récolte de CONILL dans son herbier. Les annotations de la « Flore des Pyrénées orientales » de GAUTIER par CONILL n'indiquent qu'une récolte de LAPEYROUSE à Mont-Louis sec. BUCQUOY (?).

Corynephorus fasciculatus BOISS. et REUT.

Cette graminée a été distribuée par Ch. DUFOR à la « Société Cénomane d'exsiccata » (n° 1.371) avec l'étiquette suivante :

« Cauterets, versant nord du Peguère, vers 1.400 m. Hautes-Pyrénées. »

Cette espèce des sables maritimes de la région méditerranéenne paraît bien déplacée au centre des Pyrénées. On peut logiquement penser à une interpolation d'étiquette.

Aconitum paniculatum LAMK.

MOUILLARD (*Bull. Soc. Bot. Fr.*, t. LIV, p. XLVII, 1907) le récolte à la base du Peguère (Est) pentes herbeuses entre la Glacière et la Raillère, alt. 988-1.200 m. L'indigénat aux Pyrénées de cette espèce alpino-balkanique est douteuse. Des plantations d'*Alnus incana* de provenance alpine sont probablement à l'origine d'une introduction accidentelle.

Picris Sprengeriana LAMK.

Très rarifié depuis un demi-siècle sur les côtes de Provence du fait de l'extension des lotissements, je l'ai vu abondant vers Port Issol Sanary, Var (« Saint-Nazaire » de H. Roux et des anciens auteurs). Observé de 1953 à 1955, cette espèce disparaît à certains endroits tandis qu'elle se développe ailleurs.

Une curieuse opinion de R. Brown

Par A. BERTON (Douai).

Je ne connais les écrits de ce botaniste que par la traduction allemande de NEES VON ESENBECK et ses collaborateurs; il y a tout lieu de supposer qu'elle est fidèle.

Le passage que j'ai en vue se trouve dans le *Mémoire sur les Orchidées* (1); à la p. 145 l'auteur suggère que, chez les *Ophrys*, la fréquente ressemblance des fleurs avec des insectes, et justement avec des espèces indigènes, a pour effet d'effrayer et d'écarter les insectes visiteurs, qui seraient nuisibles à la fécondation.

La notion de fleurs « entomophobes » ne semble pas avoir été confirmée par la suite, car l'utilité des insectes dans la fécondation des Orchidées semble un fait bien établi. D'autre part, R. BROWN semble prendre bien trop au sérieux la ressemblance des fleurs avec des insectes, et l'analogie est toujours assez lointaine avec une abeille, une mouche (laquelle ?), une araignée (laquelle ? ?), voire une bécasse, un singe ou un homme pendu. Un entomologiste serait sans doute embarrassé pour déterminer quelle est l'espèce simulée. Enfin, nous ne savons pas si les insectes voient les fleurs comme nous et s'en font la même idée que nous.

Mais je ne veux nullement, par ces critiques, diminuer le mérite du grand botaniste anglais. N'oublions pas que, dans ce même *Mémoire*, il signale l'existence et la constance du noyau cellulaire (qu'il désigne déjà par ce nom) chez les Orchidées et de nombreuses autres familles (en particulier dans les poils staminaux du *Tradescantia virginica*, dont il décrit très exactement les courants protoplasmiques). Comme il le dit lui-même, d'autres avant lui avaient vu le noyau, mais par hasard et sans y attacher d'importance. Avec lui débute la

caryologie : début modeste, mais remarquable pour un observateur qui n'employait ni réactifs, ni colorants, et ne se servait que de microscopes simples, donc de loupes, mais très puissantes, n'ayant parfois que 1/70 de pouce de distance focale, le grossissement atteignant environ 500 (IV, p. 503).

Enfin, je noterai, à titre de curiosité, qu'on trouve déjà dans ces écrits un exemple de l'expression dont on use — et peut-être abuse — de nos jours : « l'exception qui confirme la règle ». C'est dans le *Mémoire* de 1825 sur le genre *Kingia*, Juncacée de la Nouvelle-Hollande (IV, p. 96), qui traite en particulier de la disposition des téguments de l'ovule et de l'orientation de l'embryon. Allusion est faite au renversement de l'embryon des *Lemna* par rapport au sommet de l'ovule : « Cependant, la structure et l'économie de ce genre montrent en outre tant de particularités anormales que, si paradoxale que puisse paraître cette affirmation, je trouve dans cette exception plutôt une confirmation qu'une objection contre l'importance du caractère indiqué ».

Stations des environs de Marseille

Voici deux rectifications que j'apporte à mon article paru dans le *Monde des Plantes* n°s 303-314 :

Coronilla Valentina L. peut être considérée comme spontanée à Riou, si l'on rapproche cette station de celles des Alpes-Maritimes et de Corse, où la même plante se trouve dans l'*Oleo-Lentiscetum*, comme à Riou.

C'est *Sedum caespitosum* DC. qui est commun à Riou, aux Congloués, et AC, localisé à Jarre N.-E. *S. littoreum* Guss est AC, à Riou et très localisé à Maire flanc Nord, sous les bâtiments.

A. KNOERR (Marseille).

(1) *Observations on the organs and mode of fecundation in Orchideae and Asclepiadeae...*, 1831; vol. V de la traduction, p. 117.

Catalogue-Flore des Pyrénées

Publié sous la direction de H. GAUSSEN.

(Voir Monde des Plantes depuis les nos 293-297)

GYMNOSPERMES

ABIETACÉES

Pinus silvestris L.; Phé.

Europ. Temp. froid; soulanes. Mts.

Carte répartition F.F. 1934 G. 1937, 1955.

Ca : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, Aa : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,
10, 11, 12, 13.
PO : 3, 4, 5, 6, 8, HP : 1, 2, 3, 4, 5,
Au : 1, 2, 4, BP : 2, 3, 4, 5, 6,
Ai : 1, 2, 3, 4, 5, 6, Na : 1, 2, 3, 4, 5, 7,
HG : 2, 3, 4, 5, 6, 7,

var. *Bougeti* F. F. surtout granite : PO : 8; HP : 2, 4.

Souvent planté en reboisements.

Pinus uncinata RAM.; Phé.

S.W. Europ. S. alp. Carte répartition G. 1937, 1955.

Ca : 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, HP : 2, 3, 4, 5,
10, 11, 12, 13, Aa : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,
PO : 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10,
Au : 1, BP : 2, 3, 4, 5,
Ai : 1, 2, 3, 4, 5, Na : 1, 3,
HG : 3, 4, 5, 6, 7,

Souvent planté en reboisements en montagne.

Pinus Laricio Salzmanni DUN.= *P. pyrenaica* LAP.; Phé.

P. Médit. Sols secs.

Ca : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, Aa : 2, 3, 5, 6, 7, 8,
(REV), 10, 11, 10, 13,
PO : 1, 3, 4, HP : [4] (erreur
HG : [4] (erreur de T. L.).

Pinus Laricio austriaca :

fréq. en reboisements coll. calc.

Pinus Laricio corsicana :

fréq. en reboisements coll. mont. et sil.

Pinus halepensis MILL.; Phé.

E. Médit. Surtout calc.

Ca : 1, 2, 3, 6, 7, PO : 1,
10, 11,

Souvent planté en pays médit. et submédit.

Pinus Pinaster SOLAND.= *maritima* MILL.; Phé.

Atl. Silic.

La : 1, 2, BP : 1, 7,
OF :

Très répandu dans l'W. du domaine (plaines) : introduit et subs. dans les plaines.

Pinus mesogeensis FRIES. et G.; Phé.

Médit. Préfér. silic.

Ca : 1, 2, Au : 3,
PO : 1,*Pinus Pinea* L.; Phé.Ca : 1, 2, 3, PO : 1,
14, 15,

Souvent planté dans les plaines françaises.

Pinus insignis (3 feuilles),

Amér. largement introduit sur la côte Atl. et Va.

Pinus Strobus (5 feuilles cône long),*P. Cembra* L. (5 feuilles, cône globuleux),
par places en reboisements.*Cedrus atlantica*, reboisements
médit. et submédit.*Larix europaea* LAMK. et DC.;(feuilles caduques) reboisements, subalp.
enseillés.*Abies pectinata* LAMK. (*A. alba*) MILL.; Phé.
Mont. humide 2.000 m. Carte répartition
G. 1937 et 1955.

Ca : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, Aa : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,
10, 12, 13, 14, 10,
PO : 3, 4, 5, 6, 7, 8, BP : 2, 3, 4, 5, 6 (Irati),
Au : 1, 2, 4,
Ai : 1, 2, 3, 4, 5, 6, Na : 1, 3,
HG : 2 (Sainte Croix,
Montbrun), 3,
4, 5, 6, 7,

Picea excelsa (LAM.) LK.; Phé.Mont. (Indiqué par erreur à la Maladeta par
LAP. N'existe pas spontané aux Pyr., malgré de
nombreuses indications). Très employé dans
les reboisements.En reboisements, on trouve surtout : *Abies*
concolor, *Picea pungens*, *Pseudotsuga Dougl-*
sii, *Tsuga heterophylla*.

TAXODIACEES

En reboisements, on peut trouver *Sequoia*
sempervirens, *Taxodium distichum*.

CUPRESSACEES

Juniperus Oxycedrus L.; Phé.

E. Médit.

Ca : 1, 2, 3, 5, 6, 7, HG : 1, 2, [4] (voir
10, 11, *macrocarpa*).
PO : 1, 2, 3, 4, Aa : 2, 3, 8,
Au : 1, 2, 3, 4, 10,
Ai : Na : 1, 2,

Juniperus macrocarpa SIBTH.; Phé.

E. Médit.

MS : Aa : 3, 4, 6, 11,
Ca : Na : 1,
11,
HG : 4 env. de St-Béat,

J. macrocarpa × *Oxycedrus* = *J. Tremolsii* PAU.
PO : I Cadequers TREM.

Juniperus communis L.; Phé.

Circumbor. Coll. Mont. Saip. infr. Landes.

Ca :	8,	HP :	1, 3, 4,
PO :	3, 4, 5, 6, 7, 8,	Aa :	9,
Au :	1, 2, 3, 4,	BP :	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7,
Ai :	1, 2, 6,	Na :	4,
HG :	2, 3, 4, 5, 6, 7,	La :	1, 2,

Juniperus nana WILLD.; Phé.Arct. alp. Htes montagnes. S. alp. et alp. infr. (peut être seulement forme prostrée de *J. communis*).

Ca :	4, 8, 9,	HP :	2, 3, 4,
	12, 13, 14,	Aa :	
PO :	4, 5, 6, 7,	BP :	2, 3,
Au :	1,		
Ai :	1, 2, 5,		
HG :	4, 5, 7,		

Juniperus phoenicea L.; Phé.

Circummedit. Coll. Rochers calc.

Ca :	2, 6, 7, 8, 9,	HP :	
	11,	Aa :	3, 4, 5, 6,
PO :	1, 2, 3, 4,	BP :	2, 3,
Au :	1, 2, 3, 4,	Na :	5,
Ai :	2 Lujat G.		
HG :	4, 6,		

Juniperus thurifera L.; Phé.

P. médit. Médit. W. Rochers calc.

HG :	4,	Aa :	3 Guara (Losa), 6 Boltaña (S.), 11,
-------------	----	-------------	-------------------------------------

Juniperus Sabina L.; Phé.

S. alp., Mts. Calc.

Ca :	4, 9,	HP :	2, 3, 5,
PO :	4,	Aa :	1, 7,
Ai :			10,
		BP :	
		Na :	1 Escaorri S.

Cupressus sempervirens est souvent planté comme brise-vent en plaine; *C. macrocarpa* est utilisé comme brise-vent en plaine. *C. arizonica* peut être utilisé dans l'étage collin.

TAXACÉES

Taxus baccata L.; Phé.

Holaret. Préf. calc. Bois, rochers; coll., mont.

Ca :	2, 11, 14,	HP :	1, 2, 5,
PO :	1, 4, 5, 7,	Aa :	1, 3, 5, 6,
Au :	2,	BP :	3, 4, 5, 6, 7,
Ai :	2,	Na :	3,
HG :	3, 4, 5, 6, 7,	Va :	2, 5, 6,

Souvent planté.

EPHÉDRACÉES

Ephedra distachya L.; Phé.

Holaret. Sables, plages.

Ca :		MN :	
	10, 16,		
MS :			

Ephedra nebrodensis TINEO; Phé.

P. Médit. Rochers calc.

Ca :	7,	Ai :	2,
	10, 13 (Ler.).	Aa :	2, 8,
Au :	2, 3, 4,		

ANGIOSPERMES

MONOCOTYLÉDONES

ALISMACEAE

Alisma natans L.

Atlant.; mares et étangs sabl.; sil.

HP :	1,	La :	1, 2, 3,
BP :	7,		

Alisma Plantago L.

Circumbor.; étangs, mares, fossés; 0 à 1.250 m.

Ca :	1, 4, 9,	HP :	1,
	14,	BP :	7, 8,
PO :	2,	La :	1, 2,
Au :	3, 4,	Na :	7,
Ai :	2,	Va :	1, 3,
HG :	2, 3, 4, 5,		
Aa :	1,		

var. *graminifolium* EHRH. **BP** : 7; **La** : 1, 2; *lanceolatum* WITH. **Ca** : 1; **PO** : 2, 8; **Au** : 3, 4; **BP** : 7; **La** : 1, 2.

Alisma ranunculoides L.

Médit. atlant.; marais, étangs, fossés; préf. sil.

Ca :	2,	BP :	7,
	14,	Va :	1,
PO :	1,	Na :	7,
Au :	3, 4,		

Butomus umbellatus L.

Europ. as. Fossés, canaux, maréc.

Ca :	1,	HG :	2,
PO :	2,	BP :	7,
Au :	3, 4,	La :	1,

Damasonium stellatum RICH.

Méd. atl. Fossés, étangs vaseux.

PO :	2,	BP :	1,
HG :	2,	La :	1, 3,

Sagittaria sagittifolia L.

Europ. as. Fossés, canaux, eaux stagnantes.

Ca :	1,	BP :	7,
PO :	1,		

AMARYLLIDACEAE

Agave americana L.

Centre amér. Cult. et complèt. naturalisé.

Ca :	2,	Au :	3,
	14,		
PO :	1, 2, 3, 4,		

Galanthus nivalis L.

Europ. as. temp. Bois, prés, haies; indif. 200 à 1.600 m.

Ca : 2, 3, Aa : 1,
 PO : 1, 2, 4, 7, HP : 1, 2, 3, 4,
 Au : 1, 2, BP : 1, 7,
 Ai : 2, Va : 5,
 HG : 2, 4, 5, 6,

Leucoium aestivum L.

Médit. Prés hum., fossés saumâtres.

PO : 2, Ai : 2 (?),
 Au : 3,

Leucoium vernum L.

Europ. Bois; prairies; préf. calc.

Ca : 2 (?), Au : 5 (?),

Présence très douteuse dans les Pyrénées.

Narcissus biflorus CURT.

Subatl. Prés, haies, champs. Indif.

Ca : 14, HP : 1,
 HG : 1, 7, BP : 2, 4, 7,

Narcissus Bulbocodium L.

W. atl. Prés, landes, pinadas.

HG : 3, BP : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8,
 Ge : 1, La : 1, 2, 3,
 HP : 1, 2, Va : 1,

Narcissus dubius GOUAN.

E. méd. Coteaux pierreux; indif.

PO : 2, Au : 3,

Narcissus Jonquilla L.

Ibér. Cult. et subsp. dans le voisin. des jard.

Ca : 2 (?), HP : 3, 5 (?),
 Ai : 2 (cult.), BP : 7,

Narcissus juncifolius REC.

Ibér. Cot. et pâtur. pierr.; préf. calc. 0 à 1.600 m.

Ca : 2, 5, 7, HP : 1, 3,
 14, BP : 6,
 PO : 2, 4, Na : 1,
 Au : 2, 3, 4,
 Aa : 2, 3, 6, 7, 8,
 10,

Narcissus poeticus L.

W. méd. Mont. s. alp. Prés hum. bords des ruiss., 800 à 1.800 m.

Ca : 9, HG : 3, 4, 5, 7,
 10, Aa : 1,
 PO : 4, 6, 8, HP : 1, 3,
 Au : 1, BP : 7,
 Ai : 1, 2,

Narcissus pseudo-Narcissus L.

[*N. silvestris* LAM.]

Subatl. Mont. alp. Bois; prés; rochers; indif. 0 à 2.400 m.

Ca : 2, 4, 5, 8, Aa : 1, 4, 5, 7,

PO : 4, 5, 8, HP : 1, 2, 3,
 Au : 1, 2, 3, 4, BP : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8,
 Ai : 1, 2, 3, La : 1,
 HG : 2, 3, 4, 5, 7,

var. *bicolor* LAP. Au : 2; BP : 6; *candidissimus* RED. HP : 3; *major* L. (*pro sp.*) CURT. Ca : 8; Au : 2, 3; BP : 7; La : 2; *major* Auct. Ai : 1, 2; Va : 5; *minor* L. (*pro sp.*) : HG : 5; Ai : 2; Aa : 10; Na : 4; *muticus* BAK. Ca : 3; Au : 2; Ai : 5; HG : 3, 4, 5; Aa : 2, 3, 5, 6, 7; HP : 3; BP : 6.

Hybrides : *N. pseudo-Narcissus* × *poeticus* (= *N. Bernardi* D.C.) « Pyrénées » (RY.); *N. Boutignyanus* PHIL. HG : 6; HP : 3; *N. major* × *poeticus* (= *N. incomparabilis* NILL.) Au : 3, 4; HG : 2; BP : 1, 7; La : 1, 3; *N. major* × *Jonquilla* (= *N. odoratus* L.) Ca : 14; Au : 3; BP : 2; La : 2.

Narcissus Tazetta (L.) DC.

E. méd. Prairies maréc.; bords des fossés; indif.

Ca : 1, Ai : 2 (cult.),
 PO : 2, BP : 7,
 Au : 3, 4, La : 2,

var. *cernuus* SALISB. Aa : 2, 5; *intermedius* LOIS.

Ca : 1; BP : 1, 6, 7; *mediterranea* (J. et F.) ROUY PO : 1, 2; *modesta* (J. et F.) ROUY PO : 2; *niveus* LOIS Au : 3; BP : 1, 7; La : 1; *papyraceus* KER-GAWL. BP : 7; *pratensis* (J. et F. ROUY Au : 3; *subalbidus* LOIS Ca : 1.

Pancretium maritimum L.

Circummedit. W. atlant. Sables maritimes.

MS : OF :
 MN : OE :

ARACEAE

Arisarum vulgare TARG.-TOZZ.

[*Arum Arisarum* L.]

Méd. Haies, buissons, lieux ombr.; indif.

Ca : 1, PO : 1,

Arum Dracunculus L.

[*Dracunculus vulgaris* SCHOTT.]

Méd. Lieux incultes.

BP : 1 (cult. et subspont.).

Arum maculatum L.

Europ.; Col.; Bois, haies, lieux frais ombr.; indif.

Ca : 1, 2, 3, Aa : 1,
 14, HP : 1, 4,
 PO : 1 (?), 3, 4 (?), BP : 3, 4, 5, 6, 7, 8,
 Au : 1, 2, 3, Na : 4, 6,
 Ai : 1, 2, 5,
 HG : 3, 4, 5, 6,

var. *pyrenaicum* DUF. *apud* LAP. HP : 4 (?)

Arum italicum MILL.

Méd., atlant. Haies, buissons, lieux couverts; indif., 0 à 700 m.

Ca : 1, Ge : 1, 2,
 PO : 1, 2, 3, HP : 1,
 Au : 2, 3, 4, BP : 1, 3, 4, 5, 6, 7, 8,
 Ai : 2, 5, 6, Na : 4,
 HG : 2, 3, Va : 4,

MERENDERA BULBOCODIUM

dans le Pays Basque

par SUZANNE DUPONT (Toulouse)

Merendera Bulbocodium RAM. est une Colchicacée de pelouses rases localisée en France dans les chaînes calcaires des Pyrénées centrales et occidentales. Elle est surtout fréquente dans l'étage subalpin et à la limite supérieure de l'étage montagnard.

Dans les Basses-Pyrénées, elle n'est connue que depuis peu à l'Ouest de la vallée d'Aspe : pic d'Orhy vers 1 900 m. (J. VIVANT, Additions à la flore des plantes vasculaires du pays basque français, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, t. 101, 1954) ; sommets calcaires frontière de part et d'autre du massif de Lacoura vers 1 700 m. (P. et S. DUPONT, 1955) ; vallée de Lourdios au-dessus des cabanes d'Issaux vers 1 000 m. d'altitude (P. DUPONT, Herborisations aux confins basco-béarnais, *Congrès international d'études pyrénéennes*, Luchon, 1954). Cette dernière localité est une des plus inférieures où la plante ait été récoltée dans notre pays.

Aussi, sa présence dans le bas pays basque est-elle assez surprenante à première vue. *Merendera* est en effet très abondant à Garris sur des marnes albiennes très dénudées situées en bordure de la route de Bidache à Saint-Palais. Elle fait partie d'un groupement très intéressant dans lequel dominent des espèces sub-méditerranéennes. Mon mari a déjà indiqué quelques-unes d'entre elles (P. DUPONT, *Végétation de la région d'Orthez, Diplôme d'Etudes supérieures*, Toulouse, 1951 et : Sur trois Composées méditerranéennes des Basses-Pyrénées, *Le Monde des Plantes*, n° 293-7, 1953), mais il n'avait pas remarqué cette espèce à floraison automnale. Citons, parmi les plantes les plus notables de ces pelouses : *Andropogon Ischæmum*, *Fumana Spachii*, *Linum strictum*, *Potentilla verna*, *Seseli montanum*, *Teucrium pyrenaicum*, *Teucrium Chamædras*, *Globularia vulgaris*, *Helichrysum Stœchas*, *Asteriscus spinosus*, *Leuzea conifera*, etc... La plupart de ces espèces sont rares dans la région, mais fréquentes au pays basque espagnol, ce qui donne au groupement un grand intérêt.

Pour des botanistes qui reviennent d'Espagne — comme ce fut le cas lors de cette trouvaille — le fait ne présente rien d'exceptionnel. *Merendera Bulbocodium* est en effet une des espèces les plus communes de la flore ibérique du niveau de la mer au sommet des montagnes. Sur le versant atlantique, dans les provinces de Santander et des Asturies, elle est très répandue et existe même sur la dune fixée, à côté d'*Helichrysum Stœchas* et *Dianthus gallicus*. C'est le cas à San Vicente de la Barquera et en divers points des Asturies. Si elle se raréfie considérablement à basse altitude dans les provinces basques espagnoles, sa présence au bas pays basque français n'en demeure pas moins parfaitement explicable et constitue un argument supplémentaire pour rapprocher celui-ci de la région cantabrique.

Quelques plantes
de la Champagne crayeuse

Par A. BERTON (Douai).

La flore vasculaire de cette région est bien connue, grâce en particulier au *Catalogue* de J. LAURENT (1925), qui donne de nombreuses localités de plantes rares ou intéressantes. La guerre de 1914-18, et plus tard des déplacements militaires et des séjours dans les camps de Châlons (Mourmelon) et de Mailly, m'ont permis quelques observations qui complètent le *Catalogue*. Voici les plantes les plus importantes, classées dans le même ordre. La plupart de mes localités sont dans le département de la Marne; je les donne sans indication spéciale. Les communes de l'Aube et de l'Yonne sont indiquées par (A) et (Y).

Clematis viticella L. — Vallée de la Superbe entre Vouarces et l'Aube. Pré boisé entre deux bras de l'Aube à Plancy (A). 1929.

Anemone Pulsatilla L. — Environs de Somme-Suippe, Saint-Jean-sur-Tourbe, Hans. 1915.

Helleborus fœtidus L. — De Germinon à Chaintrix. 1915.

Diplotaxis tenuifolia DC.; *Sisymbrium supinum* L. (*Braya supina* KOCH). — Camp de Châlons : jardin abandonné près du nouveau mess des officiers. 1931.

Arabis arenosa Scop. — Champs d'éteules à Saint-Etienne-au-Temple et entre Courtisols et Bussy-le-Château, 1931. Environs du camp de Mailly (A), 1930.

Rapistrum rugosum BERGER. — Comme *Diplotaxis* t.

Saponaria vaccaria L. — Talus sec à Hans, 1915.

Pyrola rotundifolia L. — Saint-Jean-sur-Tourbe, 1915.

Genista tinctoria L. — Près de la carrière (craie à silex) N.-N.-W. de La Chaume (N.-E. de Thorigny-sur-Oreuse) (Y). 1930.

Vicia varia Hosr. ? — Bois de pins 3,3 km N. de Courtisols. 1931.

Lathyrus aphaca L. — Saint-Jean-sur-Tourbe, 1915.

Coronilla minima L. — Germinon, Somme-Suippe, Saint-Jean-sur-Tourbe, Aube. 1915.

Hippuris vulgaris L. — Mare au passage à niveau d'Oiry. 1929.

Stum latifolium L. — Pré boisé entre deux bras de l'Aube à Plancy (A). 1929.

S. angustifolium L. — Mare au passage à niveau d'Oiry. 1929.

Senecio viscosus L. — Camp de Mailly, croupe à 2-3 km S. des Fenus (A). 1929.

S. paludosus L. — Vallon boisé entre Dommartin-sur-Yèvre et Dampierre, 1915. Mare sèche à Saron-sur-Aube, 1929. Pré boisé entre deux bras de l'Aube à Plancy (A), 1929.

Inula salicina L. — A 3 km N. de Courtisols,

I. Helenium L. — Environs de Piney, vers le S.-E. (A). 1929.

Artemisia campestris L. — Entre Les Mesneux et Pargny-lès-Reims. 1931.

Lappa officinalis ALL. (= *L. major* GAERTN.). — Arcis-sur-Aube (A). 1951.

Gentiana ciliata L. — Bois de pins à env. 3 km N. de Courtilsols, 1931. Environs du camp de Mailly (A), 1930.

G. cruciata L. — Environs de Saint-Etienne-au-Temple, 1931. Camp de Mailly, entre la chapelle Sainte-Tanche, Laval-le-Comte et les Fenus (A), 1929.

Orobancha amethystea THUILL. — Ferme des Cruzis, près Saint-Jean-sur-Tourbe, 1915.

Mentha Pulegium L. — Mare sèche à Saron-sur-Aube, 1929.

Calamintha officinalis MÆNCH. — Vallery (Y). 1930.

Stachys germanica L. — Village de Bétignicourt (A). 1929.

Ajuga genevensis L. — Environs de Saint-Jean-sur-Tourbe et de Somme-Suipe. 1915.

Teucrium Scordium L. — Mare sèche à Saron-sur-Aube. 1929.

Thesium humifusum DC. — Camp de Mailly, croupe à 2 km W. de la ferme d'Orgeval. 1929.

Aristolochia Clematidis L. — Commun près de l'église de Saint-Quentin-le-Verger. 1929.

Euphorbia verrucosa L. — Commun, près entre Arcis-sur-Aube et Torcy. 1929.

Butomus umbellatus L. — Dans l'Aube, à Arcis-sur-Aube (A). 1929.

Gagea arvensis RÆM. et S. — Champs à Saint-Jean-sur-Tourbe. 1915.

Ornithogalum umbellatum L. — De Chaintrix à Germinon; Saint-Jean-sur-Tourbe. 1915.

O. pyrenaicum L. — Courtémont, Valmy, Voilemont. 1915.

Convallaria maialis L. — Vallon boisé entre Dommartin-sur-Yèvre et Dampierre. 1915.

Ophrys muscifera HUDS. — Saint-Jean-sur-Tourbe. 1915.

O. apifera HUDS. — Hans. 1915.

Aceras anthropophora R. BR. — Environs de Saint-Jean-sur-Tourbe. 1915.

Orchis hircina CRANTZ. — Entre Remicourt et Saint-Mard-sur-le-Mont. 1916.

O. montana SCHMIDT. — Saint-Jean-sur-Tourbe, Somme-Suipe. 1915.

O. conopea L. — Somme-Bionne. 1915.

Goodyera repens R. BR. — Environs de Saint-Etienne-au-Temple, 1931. Camp de Mailly, croupe à 2 km W. de la ferme d'Orgeval (A), 1929. Bois de pins 3 km S.-S.-E. de Trancault (A), 1930.

Epipactis atrorubens SCHULT. — Saint-Jean-sur-Tourbe, 1915.

Botrychium Lunaria L. — En plus d'une localité disparue depuis 100 ans, LAURENT indique seulement : « Mesnil-les-Hurlus, sur la craie (Abbé SARRASIN), station très probablement détruite depuis la guerre. » Ce *Botrychium*

était commun en 1915 sur la colline cotée 184, à l'W. de Saint-Jean-sur-Tourbe, à 5 km plus au S. et plus loin des lignes que le Mesnil. On peut espérer qu'il y existe encore.

Scolopendrium officinale SMITH. — Puits à Germinon, 1915. Eglise de Saron-sur-Aube, 1929.

Méprise Botanique

Extrait du *Guide touristique*, 1955 (*Alpes du Sud*) de la « Mutuelle-assurance automobile des Instituteurs de France », chap. intitulé « Les Hautes Alpes et leur végétation », (p. 27-32), sous la signature de M. A. VERNET :

« Les personnes qui n'ont pas peur de pa-
» tauger dans la neige, fin février-début de
» mars, trouveront près du col Bayard, vers
» le sommet de la forêt de Saint-Laurent, le
» Galanthe des neiges ou perce-neige, dont les
» belles fleurs blanches, avec une petite pointe
» de vert en haut des corolles, profitent, pour
» se développer, du déneigement qui se pro-
» duit autour des buissons... ». — La figure
donnée en regard de ce texte, due à J. BŒUFGRAS (Loire), représente, sans aucun doute possible... *Paradisium Liliastrum* !!! Un peu plus loin, l'auteur cite « aux environs de Gap, la Pâquerette annuelle ». — ???

Prof. RENÉ de LITARDIÈRE.

Nous croyons pouvoir ajouter que cette méprise a dû être causée par l'illustration en couleurs qui orne la couverture d'un petit ouvrage (sans prétention !) : *Fleurs des Alpes* (Louis JEAN, Gap, 1942). Il est utile d'ajouter encore que, si la Nivéole (*Leucoium vernum* L.) existe effectivement au bois de Saint-Laurent, près du col Bayard, en revanche il est plus que probable que *Galanthus nivalis* a été cité (CARIOT et ST-LAGER) dans la forêt de Combe Noire, près de Manteyer, à la suite d'une confusion. Tout récemment (mars 1955), sur notre conseil, M. WIDMANN, ingénieur des E. et F. à Gap, et M. VIRIDE, agent des E. et F. à Manteyer, se sont livrés sur place à une enquête. Ils n'ont (pour cause) pas trouvé trace du *Galanthus*, mais ils ont pu nous affirmer que, dans le Gapençais, *Leucoium vernum*, *Crocus vernus*, *Bulbocodium vernum* étaient indifféremment qualifiés de « perce-neige » par les habitants, qui cultivent fréquemment ces plantes. C'est là, sans doute, qu'il y a lieu de chercher l'origine de l'indication, fort peu vraisemblable, contenue dans la Flore de CARIOT et ST-LAGER...

P. LE BRUN.

OFFRES ET DEMANDES

Serais acheteur d'un déplantoir articulé Deyrolle. Faire offre : Abbé Squivet de Carondelet, 34 bis, rue de l'Opéra Aix-en-Provence.

M. J. Vindt, Centre d'études sup. scient., Av. Biarnay, Rabat, offre les n°s 244 (mars-avril 1947) à 287-288 (mai-juin 1952) du *Monde des Plantes*.

Quelques Myxomycètes des Pyrénées

Par G. DURRIEU (Toulouse)

La flore des Myxomycètes pyrénéens est très mal connue. La seule contribution importante est due à DOASSANS qui a récolté une vingtaine d'espèces dans les Basses-Pyrénées (voir BUCHET, *Bull. Soc. Myc. France* 1940, p. 125).

En dehors de cela on ne peut citer qu'un petit nombre d'espèces trouvées en diverses localités par ROUMÈGUÈRE, MARTIN-SANS, URRIES Y AZARA et MORQUER. Aussi je ne crois pas inutile d'indiquer les récoltes que j'ai réalisées ces dernières années, parmi lesquelles se trouvent un certain nombre d'espèces nouvelles pour la région (ce sont celles dont le nom est précédé d'une astérisque) :

- * *Badhamia macrocarpa* (CES.) ROST., Orédon près du laboratoire, 1-5-53.
- * *Diderma globosum* PERS., Toulouse, 8-2-53.
Diderma niveum (ROST.) MACBR., Orédon, sur des débris végétaux sortant de la neige fondante, 1-5-53.
- * *Didymium crustaceum* FRIES, Toulouse, 10-10-53.
- * *Stemonitis ferruginea* EHREN., forêt de Jouéou près de Luchon, 9-7-55.
Comatricha nigra (PERS.) SCHROT., Jouéou, 9-7-55.
- Lamproderma scintillans* (BERK. et BR.) MORGAN, Toulouse, 6-12-53.
- * *Amaurochæte fuliginosa* (SOW.) MACBR. = *A atra* (ALB. et SCHW.) ROST. Orédon dans la « Gargante », 1-5-53.
- Cribaria argillacea* PERS., forêt de Jouéou, 9-7-55.
- * *Cribaria aurantiaca* SCHRAD., forêt de Jouéou, 9-7-55.
- Lycogala epidendrum* (L.) FRIES, forêt de Jouéou, 9-7-55 et 28-9-55.
- Trichia decipiens* (PERS.) MACBR., forêt de Jouéou, 28-9-55.
- Trichia favoginea* (BATSCH.) PERS., Orédon, 1-5-53, Jouéou, 10-4-54.
- Arcyria denudata* (L.) SHELDON, forêt de Jouéou, 9-7-55.
- * *Arcyria nutans* (BULL.) GREV., forêt de Jouéou, 9-7-55.

Nécrologie

Paul GENTY, directeur du Jardin des Plantes de Dijon, sans doute le doyen des membres de la Société Botanique de France, dont il faisait partie depuis 1881. Le défunt, presque centenaire, était un excellent connaisseur de la flore de la Bourgogne et de la chaîne jurassienne (celle-ci lui doit, entre autres, *Pinguicula Reuteri* GENTY et *Poa jurana* GENTY).

Outre les « Pinguiculacées d'Europe » et une « Suite à la Flore du département de la Côte-d'Or de Ch. ROYER », GENTY est l'auteur de très nombreuses notes et travaux. Il nous est malheureusement impossible de les citer ici.

Le Gérant : C. LEREDDE.

Les Artisans de l'Imp. DOULADOURE 9, rue des Gestes. Toulouse

Bibliographie

MONTAGNES. — LA VIE AUX HAUTES ALTITUDES, par H. GAUSSEN et P. BARUEL. (*Horizons de France*).

Voici l'une des plus spectaculaires publications consacrées aux plantes et aux animaux dans les montagnes.

Aux plantes surtout, car si les animaux présentent de passionnantes particularités et adaptations biologiques en montagne, comme l'affinité plus grande et héréditaire de l'hémoglobine pour l'oxygène, l'alpinisme, la transhumance..., ils ne se prêtent pas à des images aussi diversement belles que celles des plantes.

L'illustration vraiment magnifique de cet ouvrage est surtout consacrée aux plantes. Tous les documents sont pris dans leurs sites naturels et souvent associés à des paysages admirablement rendus.

Ce texte sous une forme accessible à tous, ouvre cependant les vues les plus authentiques sur une connaissance scientifique de la vie en montagne : le milieu, les étages de la végétation, les groupements physiologiques, leurs adaptations... Puis pour chaque massif montagneux du monde, on trouve un exposé des traits essentiels de la flore et de la faune.

Si les nécessités de la mise en page et du groupage des documents par teintes compatibles ont obligé à ne pas associer l'ordre du texte à celui des images, on ne peut que louer sans réserve la qualité du texte comme la beauté des images. Si nous retrouvons avec émotion les fleurs familières à nos cœurs alpins ou pyrénéens, Rhododendrons, Oreilles d'Ours, Pavot des Alpes, Androsace, Ramondia, Crocus printaniers, Renoncule des glaces, c'est pour la plupart des alpinistes une surprise complète de voir d'étonnantes Primevères, des Pavots bleus et des Rhododendrons géants de l'Himalaya, d'immenses « Pâquerettes » éclatantes comme l'aurore, du Haut Atlas, les Rhubarbes monstrueuses du Thibet, les forêts colonnaires de l'Alberta, et, plus que tout peut-être, de monstrueux Sénéçons du Rouwenzori, des Azorelles du Pérou qui moutonnent le sol de coussinets ballonnés, de gigantesques Pourretias andins...

Si ce livre est l'honneur d'une bibliothèque c'est surtout une joie pour l'alpiniste qui saura, par lui, mieux comprendre le sens et la beauté de la parure vivante des montagnes, et, la comprenant mieux, l'aimera encore davantage.

P. CHOUARD

(Extrait de « *La Montagne* » Octobre 1955).

NOTE DU TRESORIER

De nombreux abonnés ne nous ont pas encore payé pour 1954-1955, nous leur demandons de le faire le plus vite possible, ainsi le prochain numéro ne tardera pas trop.

D'autre part le premier fascicule du « *Catalogue-flore des Pyrénées* » paraîtra au cours du premier semestre 1956. Le prix de souscription est de 200 francs à verser au C.C.P. du « *Monde des Plantes* ».